

## Autour de Nesle : un territoire rural ouvert sur l'Europe

*En dehors des villes de Saint-Quentin, Noyon et Chauny-Tergnier, le territoire de Nesle est peu dense, marqué par une agriculture extensive. Spécialisé dans l'agroalimentaire, le tissu industriel est présent sur tout le territoire et diversifié, dominé par de grands groupes français ou étrangers.*

*Un maillage de bourgs ruraux organise la vie locale et contribue au maintien de la population en milieu rural.*

*Sa situation géographique et ses infrastructures de transport ont permis au territoire le développement des activités tertiaires, en particulier du transport et des services opérationnels aux entreprises.*

Line Leroux

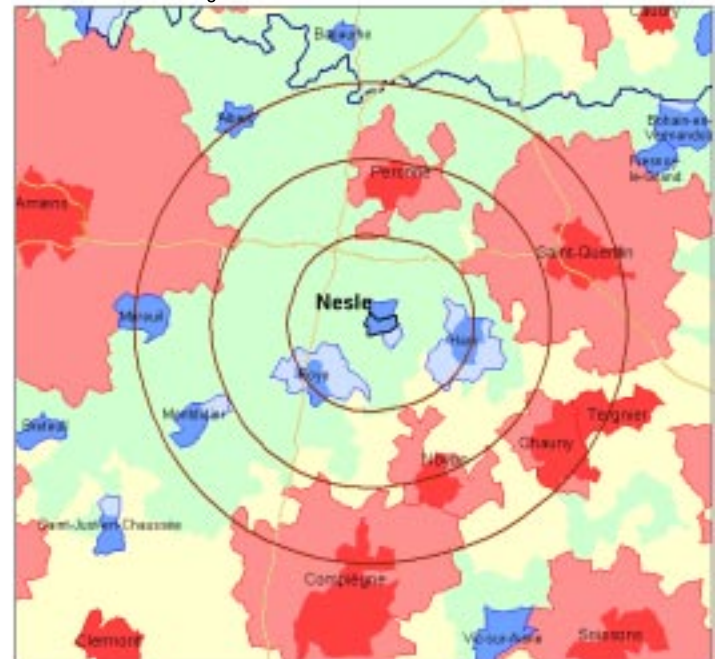
### Le choix du territoire

Dans son rôle de développement économique, Agrosphères, le commanditaire de l'étude, cherche à attirer des entreprises agroalimentaires sur les territoires les plus propices. Celui autour de Nesle lui semblait présenter plusieurs atouts : la présence d'un bassin de production agricole, de deux pointures au niveau de l'industrie agroalimentaire (AJINOMOTO et SYRAL, filiale de Térreos) et l'aménagement du canal Seine-Nord-Europe qui traversera le territoire du nord au sud. Nesle est aussi le siège d'une communauté de communes dynamique.

**L**e territoire de Nesle, défini dans cette analyse comme un périmètre étendu à 30 kilomètres autour de cette petite unité urbaine d'à peine 3 000 habitants, regroupe environ 450 communes (cf encadré).

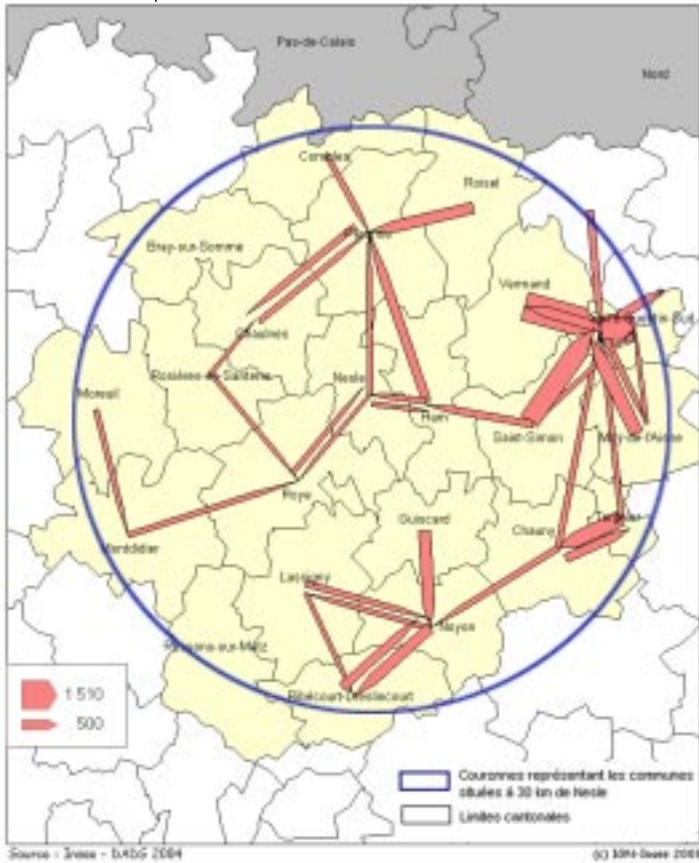
Situé à l'est d'Amiens, il recouvre l'essentiel du Plateau du Santerre et englobe Saint-Quentin, le principal pôle économique de l'Aisne. Au sud, il déborde sur une partie du Plateau Picard en direction de Compiègne, la 2<sup>e</sup> ville de l'Oise. En 1999, le territoire de Nesle comptait 320 000 habitants et 113 000 emplois, soit près d'un cinquième de la population et de l'activité économique de la Picardie.

Organisation territoriale autour de Nesle

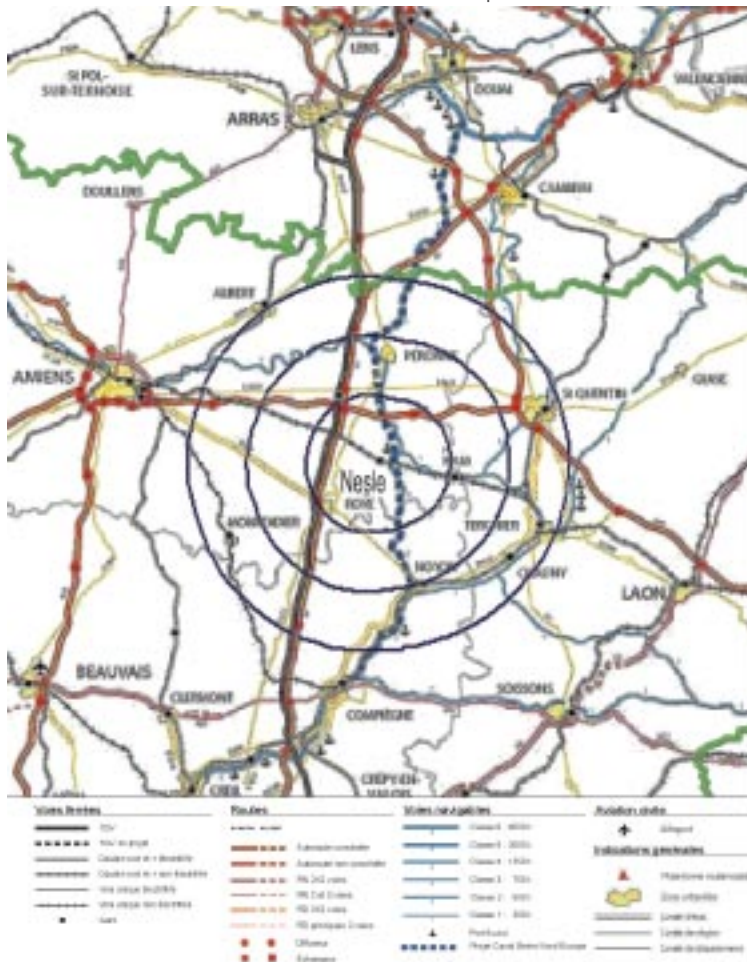


© ION - Insee 2007  
Source : Insee - SCS, Inventaire communal de 1999

**Des déplacements d'actifs entre les petites villes du territoire**  
Principaux flux domicile-travail entre les cantons de Nesle



**De grandes infrastructures de circulation traversent le territoire**  
Les infrastructures de transport



En dehors des principales agglomérations de Saint-Quentin, Noyon et Chauny-Tergnier, le territoire apparaît plutôt rural. Du fait de l'exceptionnelle fertilité des terres, les paysages sont plus influencés par les grandes cultures typiques de la Picardie que par la densité de l'habitat. L'agglomération de Péronne, autour de 10 000 habitants, joue un rôle de pôle intermédiaire entre Amiens et Saint-Quentin ; un maillage de petites villes comprises entre 1 500 et 6 500 habitants comme Roye, Ham, Nesle, Rosières-en-Santerre, Guiscard ou encore Chaulnes complète la structuration de ce territoire.

**Une progression démographique modérée**

À l'image des territoires du nord-est de la France, la population du territoire de Nesle s'est peu développée au cours des dernières décennies : entre 1962 et 1999, elle a augmenté de 11,5 %, soit 33 000 habitants de plus. Sa progression a été plus modérée qu'en moyenne régionale (+25 %), en partie à cause d'une dégradation plus marquée de son bilan migratoire. À Saint-Quentin, où la situation du marché du travail est devenue difficile depuis le déclin industriel, la population baisse durablement en agglomération et en couronne périurbaine.

Néanmoins, le territoire de Nesle a dans l'ensemble maintenu sa population dans ses campagnes les plus éloignées des grandes villes, alors que de nombreuses zones rurales en France ont été confrontées à l'exode rural. Ici, la présence des petites villes a favorisé la fixation des habitants, en leur assurant un accès rapide à une gamme assez large de commerces et services, et souvent un accès à l'emploi. Déterminés par les déplacements des actifs, les liens fonctionnels que ces petites villes ont entre elles témoignent de la persistance d'une armature rurale.

Au travers des services implantés, ces petites villes contribuent localement au développement des activités tertiaires d'autant plus que le tissu industriel, historiquement présent dans ces campagnes, reste dense et diversifié, permettant toujours d'offrir des emplois sur place. Malgré un recul continu, l'agriculture, associée aux industries agroalimentaires, maintient également une influence indiscutable sur l'activité et la démographie.

En 1999, le tiers de la population du territoire vit dans un espace à dominante rurale. Jusqu'en 1990, la croissance de la population rurale tenait uniquement à l'excédent des naissances sur les décès. Entre 1990 et 1999, elle a été un peu plus rapide, en moyenne de 0,18 % par an, sous l'effet conjugué des mouvements naturel et migratoire.

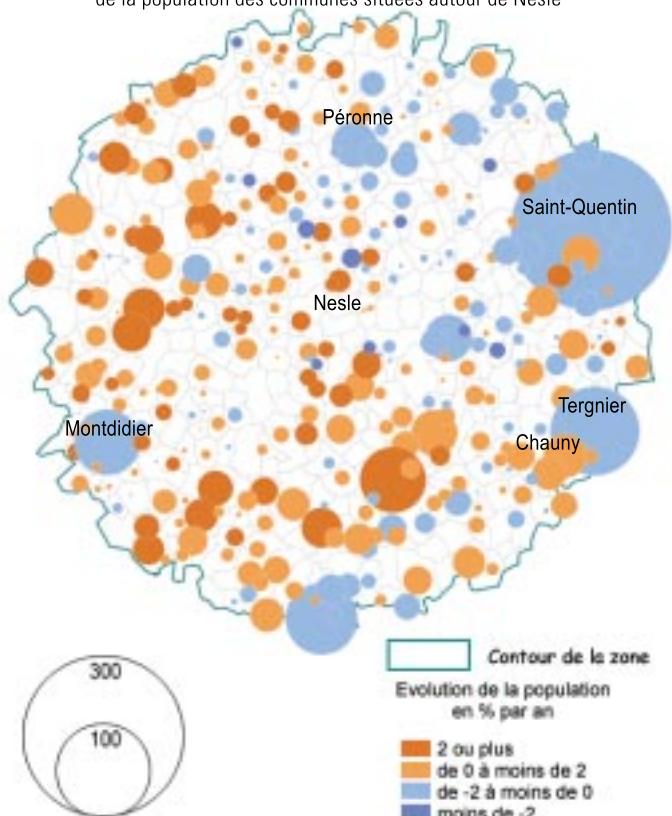
**Des axes de communication favorisant le développement du territoire**

Les résultats des enquêtes de recensement de 2004 à 2007 révèlent des évolutions récentes un peu plus favorables dans les campagnes à l'ouest de Nesle, alors qu'auparavant, seules les campagnes du plateau picard, au sud, bénéficiaient d'une croissance démographique assez dynamique, encouragée par des arrivées de population issues du desserrement résidentiel francilien et du sud de l'Oise.

Outre les effets de la périurbanisation d'Amiens qui s'étend, la zone rurale à l'ouest de Nesle apparaît plus attractive depuis qu'elle

## Des évolutions démographiques favorables à l'ouest du territoire

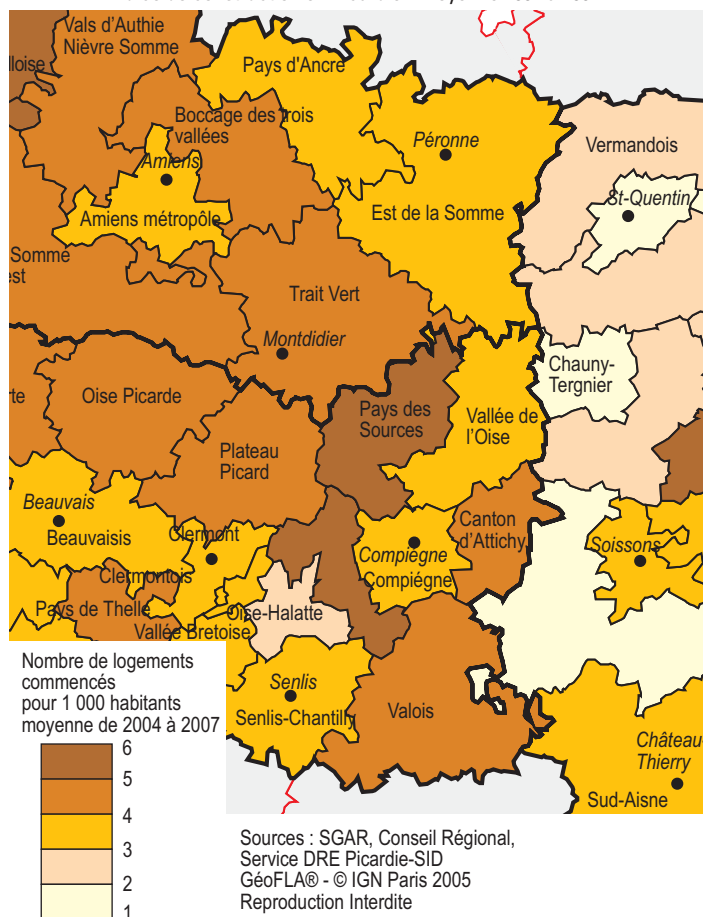
Évolution annuelle moyenne récente  
de la population des communes situées autour de Nesle



Source : Insee, recensement de la population 1999, enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005, 2006 et 2007

## Un indice de construction inférieur à la moyenne autour des grandes agglomérations

Indice de construction en Picardie - Moyenne 2004 à 2007



est desservie par les grands axes de circulation de niveau européen : l'autoroute du Nord (Paris-Lille) qui s'ouvre sur les autoroutes Paris Bruxelles (A2) et l'autoroute Amiens Saint-Quentin (A29) dessert Montdidier et Assevillers. La gare du TGV Haute-Picardie est située à Ablaincourt-Pressoir près de Chaulnes.

Dans le même temps, les logements, qui progressaient peu depuis les années 1980 sur le territoire de Nesle, ont augmenté un peu plus vite entre 2004 et 2007 qu'en moyenne dans la région, excepté sur Saint-Quentin et autour de Péronne où la démographie continue à diminuer.

## Une population vieillissante au revenu proche de la moyenne régionale

Sans dynamisme démographique fort, la population du territoire de Nesle vieillit un peu plus vite qu'en moyenne en Picardie. En 1999, la part des plus de 60 ans est de 1,5 point supérieure à la moyenne régionale. Ce phénomène pourrait s'accroître : en 2030, 33 % de la population du territoire de Nesle aurait plus de 60 ans contre 29 % en Picardie.

Si la part des jeunes en âge de travailler est un peu inférieure à la moyenne régionale, la proportion de jeunes enfants est aussi importante qu'en Picardie. Les familles avec enfants sont venues s'installer dans ce territoire périurbain.

Les conditions de vie des habitants du territoire de Nesle se rapprochent de celles observées en moyenne en Picardie avec néanmoins des revenus inférieurs qui s'expliquent en partie par la plus forte représentation des ménages ouvriers y compris parmi les retraités. En 2005, le revenu annuel moyen par foyer fiscal s'élevait à 14 600 euros contre 16 000 euros pour la région.

En 1999, 139 100 actifs habitaient le territoire de Nesle, ce qui représente une augmentation de 4,9 % depuis 1982. Les trois quarts des emplois sont occupés par la population locale. À l'inverse, 31 % des actifs résidant dans le territoire travaillent en dehors, la plupart se dirigent vers les pôles économiques les plus proches, à savoir Compiègne et Amiens et vers Paris.

## Un chômage maîtrisé

La population active se caractérise par une sous représentation des femmes dont le taux d'activité était de 59,2 % contre 61,1 % en Picardie en 1999. La répartition des ménages par catégorie socioprofessionnelle est à l'image des activités présentes dans la zone et notamment de la place importante de l'industrie et l'agriculture. En 1999, les ouvriers représentaient 29,1 % des ménages contre 26,2 % en Picardie. Les cadres et les professions intellectuelles supérieures sont en revanche sous représentées (5 % contre 7,2 % en Picardie).

Les niveaux de formation de la population active sont inférieurs à la moyenne régionale. En 1999, plus de 20 % des moins de 40 ans avaient terminé leurs études sans diplôme contre 19 % en Picardie et 18,1 % seulement, détenaient un diplôme supérieur au baccalauréat contre 21,2 %. Malgré tout, les chefs d'entreprises à la tête des grandes exploitations agricoles ont un niveau de formation plus élevé qu'en moyenne nationale.

Excepté sur Saint-Quentin, le territoire de Nesle bénéficie d'un niveau de chômage assez proche de la moyenne régionale. Au premier trimestre 2008, le taux de chômage atteignait 8,7 % de la population active dans la zone d'emploi du Santerre-Somme, 8 % dans le Santerre-Oise, 11,5 % dans la zone d'emploi de Saint-Quentin contre 8,3 % en Picardie.

## Une palette d'activités

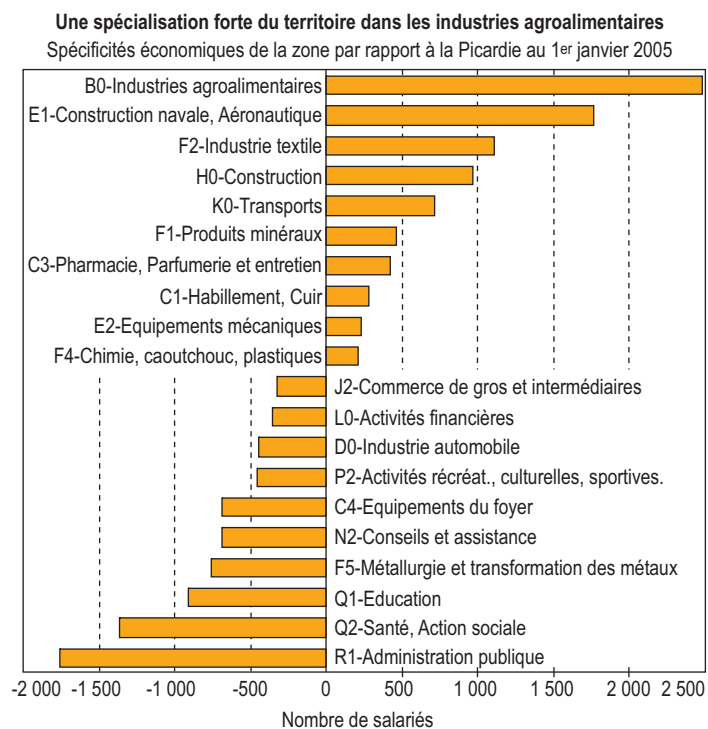
Le territoire de Nesle se caractérise par un tissu économique diversifié. En plus de son potentiel agricole, son tissu industriel se distingue par sa spécialisation agroalimentaire et l'implantation de grands groupes français ou étrangers. De même, les filières caractéristiques de l'industrie picarde, à savoir les industries chimiques, la métallurgie, le textile et les équipements mécaniques y sont bien représentées. Avec la présence d'Airbus à Méaulte près d'Albert, la filière aéronautique apparaît spécifique à la zone tout comme celle de la pharmacie, parfumerie avec l'implantation de Yves-Saint-Laurent Parfums à Lassigny, un établissement comptant près de 800 salariés en 2006.

## Une économie diffuse sur le territoire

Au sein d'une Europe élargie et dans un contexte économique plus concurrentiel, le territoire de Nesle a connu les profondes mutations économiques des territoires du nord de la France, se traduisant par une baisse significative des emplois agricoles et industriels. Une partie de ces emplois ont été compensés par le développement d'activités tertiaires : en particulier, la mise en service de nouvelles infrastructures routières et ferroviaires a permis le développement des secteurs du transport, de la logistique et des services aux entreprises.

Ces bouleversements ont entraîné une modification de la structure des emplois : la part des agriculteurs et des ouvriers diminue au profit de celle des chefs d'entreprises, des cadres et des professions intermédiaires, des techniciens et des employés.

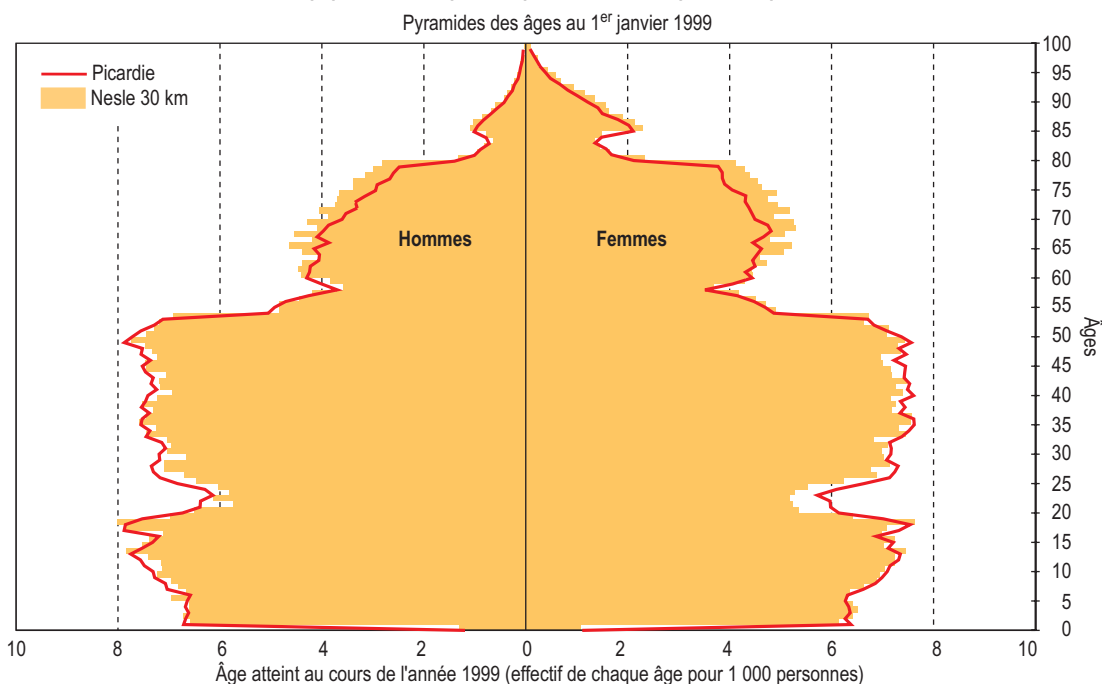
Compte tenu des spécialisations, les entreprises et les activités sont restées dispersées sur le territoire, souvent regroupées au sein de zones d'activités implantées dans les petites villes. En 1999, 53,7 % de l'activité économique était localisée en dehors des principales agglomérations contre 52,2 % en 1975.



**Note de lecture :** il s'agit de la sousreprésentation ou de la surreprésentation en nombre de salariés de chaque secteur par rapport à l'effectif théorique obtenu avec une structure d'activités identique à celle de la région - activités hors agriculture.

Source : Insee, Clap 2004

## Une population où la part des plus de 60 ans est plus forte qu'en Picardie



Sources : Insee, recensement de la population 1999

## Une filière agricole en pleine évolution

La baisse de près de 8 % des emplois enregistrée entre 1975 et 1999 est en grande partie liée aux fortes restructurations industrielles intervenues sur Saint-Quentin.

Par la structure de ses emplois, le territoire de Nesle reste l'un des territoires les plus agricoles de Picardie. En 1999, l'agriculture représentait encore un dixième de l'activité économique du territoire en dehors des principales agglomérations. Malgré les profondes mutations qu'a connues la filière agricole, la superficie dédiée à l'agriculture a peu diminué, atteignant près de 242 000 hectares en 2000. Moins nombreuses, les trois quarts des exploitations sont professionnelles, de grande taille et rentables.

### Une proportion d'exploitations professionnelles supérieure à la moyenne régionale

Les exploitations agricoles en 2000

|  | Territoire de Nesle | Picardie  |
|--|---------------------|-----------|
| Nombre total d'exploitations agricoles       | 2 828               | 16 862    |
| Évolution 1988-2000 en %                     | -30,9               | -29,9     |
| SAU totale (ha)                              | 241 610             | 1 341 475 |
| Part des exploitations professionnelles en % | 75,9                | 70,8      |
| SAU moyenne des exploitations prof. (ha)     | 107,4               | 107,9     |

Source : AGRESTE - 2000

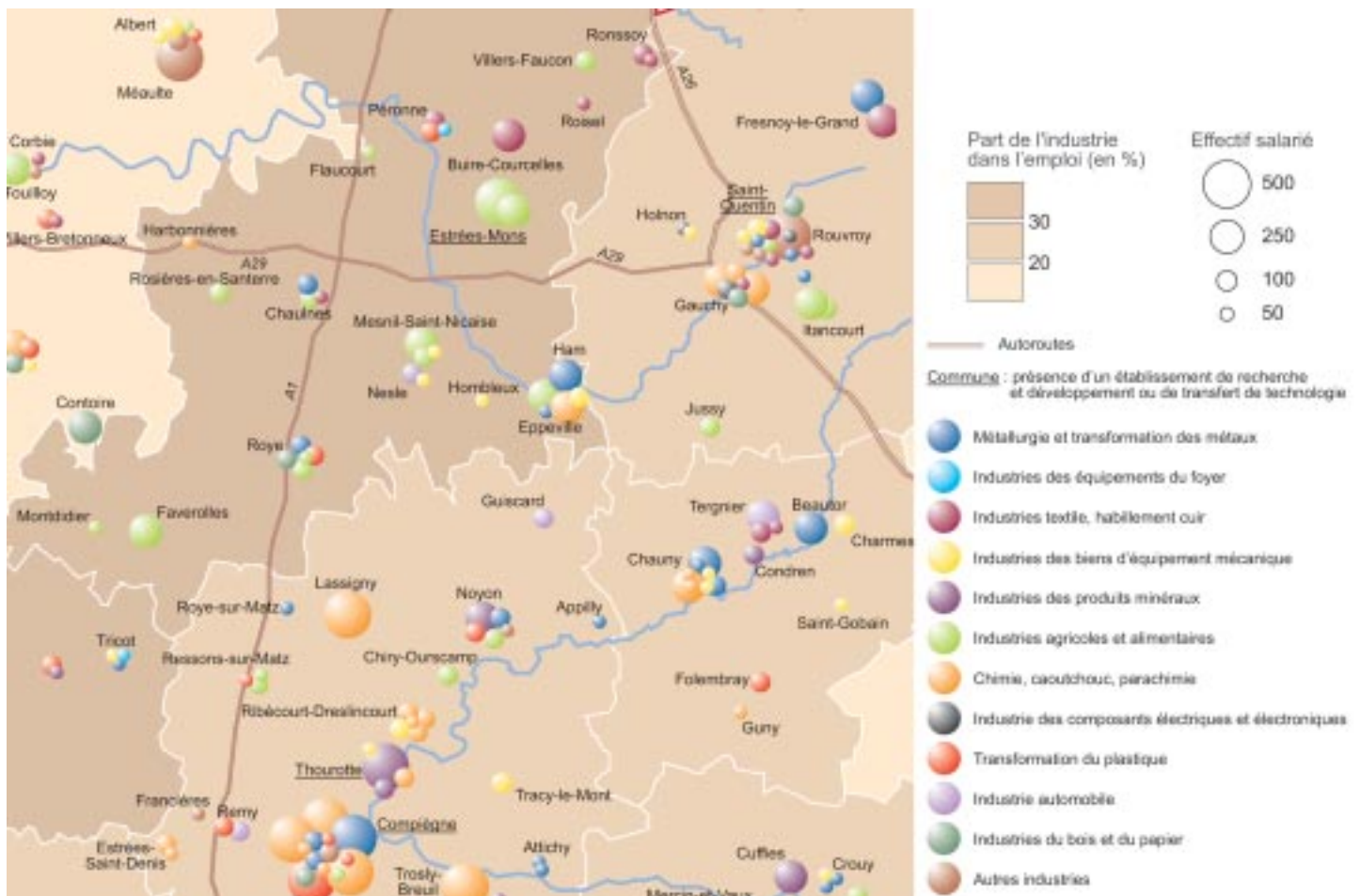
Sur ces exploitations de grande dimension, spécialisées dans les grandes cultures de céréales, de légumes et de pommes de terre, le travail salarié est plus fréquent qu'en moyenne. Cependant, l'importance de ces structures et des investissements qu'elles demandent freine l'installation des jeunes et donc le renouvellement des exploitations.

C'est ici, au cœur du Santerre et du Plateau Picard, qu'agriculture et industries agroalimentaires sont les plus fermement implantées dans la région : en 1999, ces deux secteurs regroupaient encore près d'un emploi sur cinq du territoire, hors agglomération. Ces activités font l'objet de coopérations entre agriculteurs, opérateurs commerciaux et industriels, qui ont formé un Système Productif Local en 2003 pour agir sur la valorisation des légumes.

## La prédominance d'une industrie diversifiée

En 2006, l'agroalimentaire employait un peu plus d'un quart des salariés de l'industrie du territoire de Nesle. Parmi les plus grands établissements, Bonduelle et BPL Légumes à Estrées-Mons (groupe français), Dailycer (groupe hollandais) à Faverolles (siège social à Montdidier), Saint-Louis Sucre (groupe allemand) à Eppeville, Syral, filiale de Tereos et Ajinomoto à Mesnil-St-Nicaise, Cereal Partner France (groupe français) à Itancourt, des établissements compris entre 200 et 600 salariés transforment sur place les productions des grandes cultures agricoles. Le site de production

Carte industrielle du territoire de Nesle



de Flodor (groupe italien) à Péronne qui comptait un peu plus de 200 salariés a néanmoins fermé ses portes en 2005.

La chimie, caoutchouc plastique est le secteur industriel le plus développé après les IAA. Avec une hausse de 14,3 % entre 1990 et 1999, ce secteur représentait 12,4 % des emplois industriels du territoire de Nesle en 1999.

En 2006, près de 15 % des salariés de l'industrie travaillaient dans ce secteur, répartis dans près de 50 établissements dont le principal, Rexim (groupe allemand), à Ham, compte plus de 300 salariés.

À l'image de la région, le textile est une activité encore présente sur le territoire, malgré les fortes tensions des dernières années. En 2006, il occupait 6,7 % des effectifs salariés de l'industrie du territoire de Nesle, soit 2 fois plus que le niveau régional. La Lainière de Picardie à Buire-Courcelle et Trocmé Vallart International au Ronsoy sont les plus grands établissements comptant chacun un peu plus de 200 salariés.

L'importance du tissu industriel génère des besoins en maintenance industrielle et chaudronnerie. À Ham s'est développé un tissu de PME spécialisées dans ces activités. En 2000, la mise en place d'un système productif local (SPL), le "Pôle Chaudronnerie et Maintenance", favorise les synergies entre entreprises pour accroître leur compétitivité dans un contexte de plus en plus concurrentiel.

## Les transports et les services aux entreprises se développent

En 1999, le tertiaire regroupait 60,7 % des emplois contre 65,6 % en Picardie. Entre 1975 et 1999, les emplois tertiaires du territoire de Nesle ont progressé de 40 %, soit près de 20 000 emplois supplémentaires dont près de la moitié en dehors des agglomérations. En liaison avec la densité en infrastructures de transport et grands établissements industriels, les activités du transport et des services aux entreprises se sont développées. Entre

1990 et 1999, les emplois du secteur du transport ont augmenté de 15 % et représentaient près de 6 000 emplois dont un tiers localisé en zone rurale. En 2006, ce secteur regroupait 6,1 % de l'emploi salarié du territoire de Nesle contre 5,4 % en moyenne régionale.

Les services aux entreprises ont augmenté leurs effectifs de près de 45 % entre 1990 et 1999, pour atteindre un peu plus de 10 000 emplois dont un quart implanté en zone rurale. En 2006, les services aux entreprises regroupaient 7,4 % de l'emploi salariés contre 8,6 % en Picardie. Ces deux secteurs comptent plusieurs établissements importants : La SNCF à Tergnier, ITMLI et Briand parfumerie cosmétique à Chaulnes, ACR Logistic France à Roye et Saint-Gobain Glass France à Thourotte.

## Des perspectives de développement

Du fait de sa position géographique centrale sur l'ensemble des régions Picardie et Champagne-Ardenne et par la composition de son tissu industriel fortement tourné vers l'agroalimentaire, le territoire de Nesle bénéficiera sans aucun doute des retombées consécutives à la labellisation en 2005 du pôle de compétitivité "Industrie et Agro-Ressources". Ce pôle de compétitivité à vocation mondiale associe les deux régions pour valoriser les travaux entrepris il y a environ 25 ans sur le développement de nouveaux produits alimentaires à forte valeur ajoutée et les recherches de nouveaux débouchés non alimentaires, dans le respect de l'environnement. Il pourrait, dans le cadre de sa montée en puissance, encourager l'implantation d'unités de transformation et de démonstration (par exemple de cogénération à partir de la paille), ou l'implantation de laboratoires et autres organismes de recherche.

De même, des retombées économiques significatives sont attendues de l'aménagement du canal Seine-Nord-Europe qui traverse le territoire du nord au sud. Ce projet de canal à grand gabarit prévoit, en effet, la création de zones d'activités portuaires à Péronne, Nesle et Noyon. ■

Les 15 plus grands établissements employeurs dans un rayon de 30 km autour de Nesle au 1<sup>er</sup> janvier 2006

| Établissement                         | Commune d'implantation | Activité principale                                    | Tranche d'effectifs |
|---------------------------------------|------------------------|--|---------------------|
| CENTRE HOSPITALIER GENERAL ST-QUENTIN | Saint-Quentin          | Activités hospitalières                                | 2000 à 2999         |
| AIRBUS FRANCE                         | Méaulte                | Construction de cellules d'aéronefs                    | 1000 à 1999         |
| DIR ENT DIRECTION RH SS               | Tergnier               | Transports ferroviaires                                | 1000 à 1999         |
| MBK INDUSTRIE                         | Rouvroy                | Fabrication de motocycles                              | 500 à 999           |
| SAINT-GOBAIN SEKURIT FRANCE           | Thourotte              | Façonnage et transformation du verre plat              | 500 à 999           |
| HOPITAL                               | Chauny                 | Activités hospitalières                                | 500 à 999           |
| YVES SAINT LAURENT PARFUMS LASSIGNY   | Lassigny               | Fabrication de parfums et de produits pour la toilette | 500 à 999           |
| MAIRIE                                | Saint-Quentin          | Administration publique générale                       | 500 à 999           |
| BONDUELLE FOOD SERVICE SAS            | Estrées-Mons           | Transformation et conservation de légumes              | 500 à 999           |
| SA A.M.BREZILLON                      | Noyon                  | Construction de bâtiments divers                       | 250 à 499           |
| HOSPICES CIVILS DE NOYON              | Noyon                  | Activités hospitalières                                | 250 à 499           |
| BPL LEGUMES                           | Estrées-Mons           | Transformation et conservation de légumes              | 250 à 499           |
| SAINT LOUIS SUCRE SNC                 | Eppeville              | Fabrication de sucre                                   | 250 à 499           |
| DAILYCER                              | Faverolles             | Autres activités de travail des grains                 | 250 à 499           |
| AUCHAN                                | Fayet                  | Hypermarchés   | 250 à 499           |

Source : Insee, Clap